

Issu d'un peuple averti, prends le relais dans un monde perversi
7 réparti, parmi les cieux, 3 pour l'homme, soit la somme
Du corps, de l'esprit et de l'âme
La rue nous a été donnée pour domaine
A chacun son langage propre, rares se comprennent
Preuve de la malédiction descendue sur Babel
Chacun pour soi dans l'éphémère, et l'Éternel
Pour tous ceux qui ont foi en sa bénédiction
Nos récits trop souvent incompris, non pas pour notre mauvaise diction
Ceux dont les yeux n'ont vu de la vie que distraction
Diront que notre science est fiction
Leur vision reste étroite comme le panorama d'un pénitent
Aussi restreinte que la tolérance d'un extrême-droite militant
La vérité reste la vérité, l'esclavage en Afrique a été cautionné par le Vatican
Mais on reste pratiquants, délinquants
Et gens pieux se mêlent à nos rangs, issus d'un peuple averti
Prends le relais dans un monde où les perversis
Oublient que l'air et l'eau plus que l'or sont précieux
Croient avoir le contrôle de la Terre et des cieux
Dans leur vanité, se prennent pour des divinités
Ne voient-ils pas le nom de leur Seigneur calligraphié
Près de leurs lobes, juste de quoi méditer

Avertis

Prends le relais dans un monde perversi
7 réparti parmi les cieux, 3 pour l'homme
Soit la somme du corps, de l'esprit et de l'âme
Avertisseurs, avertis
Prends le relais dans un monde où les perversis
Oublient que l'air plus que l'or est précieux
Croient avoir le contrôle de la terre et des cieux

J'suis pas né dans l'ghetto, j'suis né à l'hosto
Loin des stups et des idées stupides, putain c'que j'suis devenu
Un crève l'oseille et l'shit adoucit l'choc
Grosse envie d'chèques, un parasite en chute libre sans parachute
Ca commence à faire long, depuis qu'on est tout petit j'm'enlise
Et maintenant j'pleure des larmes alcoolisées
On coule, mais y'a pas d'bouées pour les babouins
C'est la crise, la lésion, la légion, dans ma région
Une grain d'café, un gars est croque, y nous en faut peu
Un C.A.P puis vends d'la dope
Faut pas qu'la justice te foudroie
Fais ton chemin bien, qu'tu choisisses le mauvais ou l'droit
J'm'en fous moi, j'dis ça pour nous
Faut viser l'top avant l'fourneau ou l'fourgon
On en fait trop, dans n'importe quelle boîte on s'culbute
Y'a plus qu'des putes, sont toutes quelconques et sucent n'importe quelle bite
J'avoue, sur les prières j'étais radin
Faut qu'j'me rattrape, et qu'j'défonce les portes du Paradis
Parc'qu'ici, les soucis sont fermes, y'a pas d'sursis
Les juges ont des cornes et le crime se vend en cornet

Avertis

Prends le relais dans un monde perversi

7 réparti parmi les cieux, 3 pour l'homme
Soit la somme du corps, de l'esprit et de l'âme
Avertisseurs, avertis
Prends le relais dans un monde où les pervertis
Oublient que l'air plus que l'or est précieux
Croient avoir le contrôle de la terre et des cieux

LUNATIC, (avertisseurs) tout comme mes prédécesseurs
(J'porte le teint), depuis la naissance et ce (jusqu'au décès)
Jamais pressé, (lâche un seul texte)
Et laisse (la population vexée) jalousie à l'excès
Les langues de serpents se délient
(Ravale ton venin, nos destins), tracés à c'qu'on dit
Dans chacune de nos paumes, ne pas quitter ce bas monde paumé
Mais avec la foi c'est c'qu'on espère avoir tracé, en fin d'ligne
(Pour le présent, nos psaumes récitées)
(Par nos mômes, de cité à cité)
Ne vois-tu pas se succéder les signes, des astres
Jusqu'à nos corps, mon bras, jambe, jambe, bras, tête
(Légués) par le plus Grand de passage sur cette sphère
(Planète Terre), sers les rangs, frère
Issu de graine africaine errant à travers un décor d'illusion
(Eden est la destination)
(Reprends mes repères)
Dans une vallée parsemée de rouge, de noir et de vert...

Avertissement plus qu'un divertissement